16 **ÉVASION** Mercredi 19 - jeudi 20 juillet 2017 | GHI



Spectaculaire Bouddha couché au temple de Vihara Dharma Giri.

Bali, l'île des dieux

INDONÉSIE · Peu d'endroits, sur la planète, possèdent un tel pouvoir d'évocation: toute une imagerie d'étranges divinités figées dans la pierre et de rizières étageant leurs miroirs sous les cocotiers.

Textes et photos Bernard Pichon

voquant Bali, certains inconditionnels du Sud-Est asiatique véhiculent le fantasme d'un ultime paradis terrestre. D'autres nuancent le tableau en avançant que l'île s'est trop ouverte au tourisme; seules quelques reliques témoigneraient encore de son charme exotique. Il suffit pourtant de s'éloigner quelque pau des établissements bal

quelque peu des établissements balnéaires - au demeusomptueux, pour les plus huppés - et s'immisdans cer l'arrière-pays. On y découvre alors des pépites. C'est ce que font voyageurs curieux, prêts à louer un véhicule (mieux encore - compte tenu du réseau routier - à engager guide et chauffeur) pour élargir leur horizon. Leur récompense: la grande diversité d'un environnement encore préservé, le

contact avec une population au sourire légendaire, la visite d'ateliers de peintres ou d'artisans - céramistes, ébénistes, sculpteurs - dont l'habileté surprend. A cela s'ajoutent quelques délices culinaires savourés à des tarifs pour le moins abordables et une incroyable offre de soins de bien-être dans d'innombrables spas.

Modernité Edmée, une Suissesse amoureuse de l'île depuis quelques décennies, confirme que la quête de l'authenticité impose désormais d'emprunter les chemins de traverse: «On se retrouve sur des voies très étroites, dans une végétation en folie. GPS bienvenu, à moins d'accepter de se perdre... ce qui constitue sou-

vent le meilleur moyen de



Une rizière du nord de l'île.

débusquer des merveilles!» Et de noter que les scènes de jadis - bœufs pataugeant dans les plantations, processions chamarrées - doivent désormais composer avec les engins agricoles mécanisés et ces myriades de motos - majoritairement japonaises - que des gamins souvent noncasqués pilotent tant bien que mal au nez et à la barbe de policiers peu regardants. Les sonorités du gamelon se mêlent désormais à celles des klaxons et des téléphones mobiles. «Je me souviens de ces ablutions de fin d'après-midi, où femmes et hommes se lavaient séparément, nus, au ruisseau. L'avènement de sanitaires privés aura-t-il bientôt raison de cette ingénuité», s'interroge notre compatriote. Elle évoque aussi ces innombrables cérémonies de mariage ou de crémation, fascinantes pour les Occidentaux. «Elles existent encore, bien entendu. Leur prévision dépend du calendrier lunaire. Certaines agences fournissent des tuyaux aux intéressés.» ■



L'expression «enfant-roi» pourrait avoir été inventée à Bali.

En pratique

Quand?

D'avril à novembre pendant la saison sèche. Notre conseil: goûter au charme authentique de Bali en partant après tout le monde, entre septembre et novembre.

Coup de cœur

Duo «hôtels de charme» à Bali. Séjournez quatre nuits à Ubud au cœur des rizières et cinq nuits près de Seminyak dans un environnement tropical et profitez d'avantages exceptionnels: un massage de 60 minutes, un dîner romantique et un cours de cuisine offerts. Nombreuses possibilités d'excursions: randonnée et déjeuner chez l'habitant, visite de temples, balade à vélo dans la campagne... Dès CHF 1595.- par pers. 12 jours/9 nuits avec les vols de Genève.

Formalités

Aucun visa nécessaire pour séjour de moins de trente jours. **L'expertise**

Lets Travel, une équipe régulièrement sur le terrain, saura vous concocter un voyage unique, sur-mesure et personnalité.

www.letstravel.ch et 022 731 82 82



Photogénie exceptionnelle

BP • L'avènement du prétendu progrès n'a heureusement guère affecté ce que les esthètes attendent d'une incursion sur l'île balinaise: son exceptionnelle photogénie. «Il est très tendance de louer une bicyclette sur les contreforts du volcan Batur pour rejoindre la plaine sans trop d'efforts», relève Dharma, natif d'Ubud (la cité des artistes) et organisateur d'aventures en rafting. «Le paysage est enchanteur. Les participants mettent pied à terre pour des selfies sur fond de rizière, de forêt tropicale ou de temple squatté par les singes.»

On s'arrête pour reprendre des forces dans une cantine dominant une gorge profonde, tapissée d'une jungle d'où émerge le rugissement de tronçonneuses (il reste encore de précieuses essences à braconner). Au menu: l'omniprésent nasi goreng (poulet et œuf sur du riz), dont les autochtones seraient les plus grands consommateurs mondiaux.



De nombreux établissements sont remarquablement intégrés à la nature.